Bulletin de la Société entomologique de France, **114** (2), 2009 : 189-193.

Un nouveau genre et trois nouvelles espèces d'Histeridae Bacaniini d'Australie (Coleoptera)

par Yves GOMY

2 boulevard Victor-Hugo, F – 58000 Nevers <halacritus@neuf.fr>

Résumé. – Description du genre *Australanius* n. gen. et de *Australanius verrucosus* n. sp., *A. delicatulus* n. sp. et *A. umbilicatus* n. sp. d'Australie.

Summmary. – **A new genus and three new species of Histeridae Bacaniini from Australia (Coleoptera).** Description of *Australanius* n. gen. and *Australanius verrucosus* n. sp., *A. delicatulus* n. sp. and *A. umbilicatus* n. sp. from Australia.

Keywords. – Coleoptera, Histeridae, Abraeomorphae, Abraeinae, Bacaniini, *Australanius*, new genus, new species, taxonomy, Australia.

Depuis quelques décennies, le "Nouveau Monde" des Micro-Histeridae (GOMY, 2007), submerge littéralement, par vagues successives, les modestes possibilités des trop rares descripteurs (pour ne pas dire du seul !). La faune australienne n'est pas en reste et malgré quelques approches ponctuelles (GOMY, 1984, 1985, 1991, 1994 et 1995), plusieurs dizaines d'espèces des genres *Acritus* J. L. LeConte, 1853, et *Bacanius* J. L. LeConte, 1853, de ce pays, restent et resteront probablement longtemps encore, dans l'anonymat…

Parmi toutes ces nouveautés et bien que je ne dispose que de très peu d'exemplaires, je me décide à décrire, dans la présente note, un genre nouveau de Bacaniini en raison de son étonnante originalité. En effet, il m'aura été donné de voir trois espèces différentes de "*Bacanius* à stries élytrales !". Cette merveille valait bien le partage avec quelques connaisseurs à qui je laisse – bien volontiers – le mérite d'en décrypter la phylogénie…

Australanius n. gen.

Ce genre est créé pour recevoir des espèces de Bacaniini possédant beaucoup de caractères communs avec les *Mullerister* Cooman, 1936, mais s'en séparant par une striation mésosternale différente, par la présence d'une strie frontale fine mais nette et rétro-arquée, par la présence d'une strie sub-humérale externe entière et profonde, allant de la base à l'angle sutural des élytres, et surtout par des élytres visiblement striés. Cette striation, originale, dense, assez serrée (une bonne douzaine de stries possibles par élytre) et plus ou moins complète, ne correspond, dans l'état actuel de mes connaissances, à aucune autre striation connue dans les différents groupes d'Histeridae à élytres striés. L'édéage, long et effilé de l'une des espèces (fig. 1), paraît également proche de ceux des espèces de *Mullerister*. Quatre exemplaires, sur les six connus, ont été récoltés par la technique des pièges d'interception (*pitfall trap*) par G. B. Monteith, un des deux autres, plus ancien, est accompagné par deux exemplaires d'ouvrières de l'espèce de fourmi-hôte. Il se pourrait donc que les espèces de ce genre soient myrmécophiles (?), ce qui expliquerait aussi leur extrême rareté dans les récoltes.

Le nom *Australanius* est formé par la combinaison de la racine du mot "Australie" avec la fin du mot "*Bacanius*". Il évoque conjointement l'origine géographique des espèces qui le composent actuellement et leur indéniable appartenance à la tribu des Bacaniini.

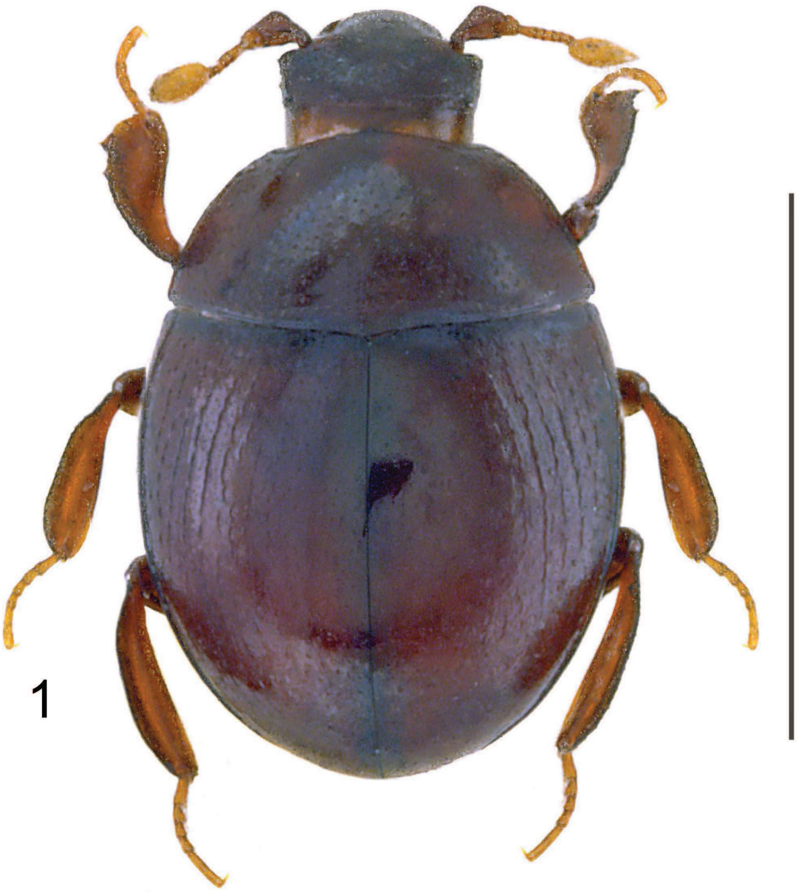
Australanius verrucosus n. sp. (fig. 1)

HOLOTYPE : ♀, Australie, sud-est Queensland (26° 53' S-152° 09' E), Benarkin School, 14.XI.1994-26.I.1995, intercept trap, open forest (*G. B. Monteith leg.*), Queensland Museum. Exemplaire conservé à l'Australian National Insect Collection (ANIC) du CSIRO (Australie).

PARATYPE : 1 ex. de sexe indéterminé, Australie, Queensland, Maryborough (*E. W. Fischer leg.*). Exemplaire conservé dans la collection Y. Gomy (Nevers, France).

Description. – Mensurations de la femelle holotype : longueur (sans la tête), 1,31 mm ; largeur aux épaules, 1,14 mm (en sachant que cet exemplaire, très endommagé, a été entièrement reconstitué et que les mesures indiquées sont donc sujettes à erreurs). Paratype (sexe indéterminé) : *idem*, 1,14 mm / 0 ,97 mm. Ovale large, très convexe. Brun sombre brillant ; pattes et scapes antennaires de même couleur que le reste du corps ; funicules légèrement plus clairs et massues jaune paille.

Antennes à scape court, trapu, à moitié apicale renflée ; premier article du funicule sub-conique, aussi long que large ; second article plus fin à la base et deux fois plus long que large, les autres articles plus courts, sub-égaux ; massue ovale, pubescente.



1



2 3

Fig. 1. – *Australanius verrucosus* n. sp., habitus face dorsale. Echelle : 1 mm. Photographie H.-P. Aberlenc. Fig. 2-3. – Edéage de *Australanius umbilicatus* n. sp. – 2, Vue de profil. – 3, Lobe médian en vue ventrale (longueur : 0,31 mm).

Tête brillante à ponctuation plutôt fine, irrégulièrement espacée et apparaissant déjà un peu rugueuse en arrière. Front peu convexe séparé de l'épistome par une strie rétro-arquée fine mais nette rejoignant les bosses frontales au niveau des insertions antennaires. Epistome avec une ponctuation fine et espacée irrégulièrement disposée un peu plus dense et rugueuse à l'apex ; présence de deux pseudo-côtes émoussées, convergentes de la base au sommet mais interrompues avant le sommet. Yeux non visibles de dessus, plats, noirs, réduits.

Pronotum convexe, environ deux fois plus large que long à la base ; régulièrement rétréci vers l'avant avec les angles antérieurs abaissés et aigus. Strie marginale forte sur les côtés, plus fine derrière la tête où elle n'est pas interrompue, rejoignant les angles antérieurs. Ponctuation caractéristique faite d'un mélange de petits points espacés et de gros points verruqueux en relief, le tout irrégulièrement disposé. Strie anté-scutellaire en ligne à peine arquée au milieu, formant un bourrelet ponctué (environ 16 points) s'interrompant symétriquement en face du milieu de chaque élytre et continué par des points plus gros que la ponctuation générale et s'amenuisant vers les angles en entamant un peu le bord basal. Espace, entre cette strie et la base proprement dite, lisse et assez étroit.

Elytres très convexes, brillants, à ponctuation de fond fine et assez éparse ; caractérisés par la présence dans leur moitié longitudinale externe de 6 ou 7 stries plus ou moins longues, ponctuées crénelées assez rugueusement. Dans la

moitié interne on note aussi des rudiments de stries, courts, continués par une ponctuation alignée et verruqueuse plus nette dans la moitié distale. Ces stries, originales, ne correspondent (dans l'état actuel de mes connaissances) à aucun des types de striation habituels chez les Histérides. Strie sub-humérale externe forte, entière, un peu relevée, atteignant la base et le sommet des élytres jusque dans l'angle sutural. Strie marginale un peu plus fine, parallèle à la sub-humérale sur les côtés, s'en rapprochant progressivement dans la région sommitale. Epipleures sub-lisses, avec une fine strie arquée accompagnée de quelques petits points plus ou moins alignés dans la région postérieure.

Lobe prosternal sensiblement aussi long que large. Mentonnière courte, de même longueur que le prosternum, assez trapue, à ponctuation peu distincte ; légèrement bisinuée au sommet et avec une très fine strie marginale obsolète et visible seulement sous certains angles. Prosternum à ponctuation peu distincte, rugueuse vers le milieu ; stries prosternales un peu convergentes de la base au sommet. *Mésosternum* transverse, quatre fois plus large que long au milieu, à ponctuation à peine visible ; strie marginale forte sur les côtés, nulle derrière le prosternum ; strie mésosternale transverse anguleuse, très proche des côtés et du sommet, ponctuée crénelée (une dizaine de points). Suture méso-métasternale esquissée sous certains angles. *Métasternum* brillant, lisse sur le disque, à ponctuation double sur les côtés et constituée d'un mélange de petits points et de gros points en cratères superficiels. Strie métasternale latérale entière rejoignant le mésépiméron et soulignée par quelques points. Plaque mésopostcoxale étroite, lisse, en large fosse émoussée. Pas de ligne longitudinale centrale.

Premier sternite abdominal court, sub-trapézoïdal, à stries latérales profondes et bisinuées ; couvert d'une ponctuation apparemment plus dense mais du même type que celle des côtés du métasternum : double, très irrégulière et un peu rugueuse. Plaques métapostcoxales fermées et creusées en larges fosses lisses.

Pygidium à ponctuation assez dense (points séparés par 1/2 à 1 de leurs diamètres environ). L'exemplaire femelle holotype possède deux petites alvéoles rondes, peu profondes, symétriques, latérales, situées au niveau du quart basal du segment. L'exemplaire paratype (sexe indéterminé) ne possède pas ce caractère.

Tibias antérieurs élargis à sommet tronqué oblique, avec deux très petites dents le long des bords latéraux, l'une, la plus forte, située à l'angle externe du sommet tronqué ; l'autre, moins visible située à peu près au tiers de la longueur du tibia. Entre cette dent et la base du tibia, le bord est largement arrondi et frangé de très courtes soies serrées et peu visibles. Tibias intermédiaires et postérieurs à bords régulièrement élargis et plus ou moins spatulés. Fémurs antérieurs ponctués.

***Australanius delicatulus* n. sp.**

HOLOTYPE : sexe indéterminé, Australie, nord Queensland, Mossman Bluff Track, 5-10 km W. Mossman, 16-30.XII.1988, site 4 (600 m), flt. intercept. (*Monteith, Thompson et Anzses leg.*) (Queensland Museum). Exemplaire conservé à l'Australian National Insect Collection (ANIC) du CSIRO (Australie).

PARATYPE : sexe indéterminé, Australie, nord Queensland, Malanda Falls, 31.XII.1989 (750 m), *Pyrethrum,* logs and Tees (*G. B. Monteith leg.*).(Queensland Museum). Exemplaire conservé dans la collection Y. Gomy (Nevers, France).

Description. – Mensurations de l'holotype (sexe indéterminé) : longueur (sans la tête), 1,25 mm ; largeur aux épaules, 1,14 mm. Mensuration du paratype (sexe indéterminé) : *idem*, 1,17 mm / 1,02 mm.

Espèce très proche de la précédente dont elle possède en commun tous les caractères génériques que je ne pense pas indispensable de répéter. Elle s'en distingue cependant par la combinaison des caractères suivants.

- L'épistome paraît plus distinctement et plus densément ponctué dans sa moitié distale.
- La strie marginale du pronotum est plus nette et forte derrière la tête et surtout ne rejoint pas les angles antérieurs. Elle cesse par un prolongement rectiligne n'atteignant pas les côtés.
- La strie anté-scutellaire semble encore plus "plate" et l'espace lisse entre elle et la base est plus étroit.

- La ponctuation du pronotum, tout en étant de même type (double et irrégulièrement disposée), est plus régulière, plus dense, plus fine, non verruqueuse. Seule une étroite marge externe est un peu rugueuse.

- Les élytres ont des stries plus nettes, plus régulièrement et plus finement ponctuées. Elles paraissent aussi plus nombreuses. La ponctuation est plus nette et plus régulière dans la région péri-scutellaire.

- La mentonnière est plus finement ponctuée et le prosternum presque lisse avec des stries un peu divergentes au sommet.

- Le métasternum a une ponctuation latérale forte mais non rugueuse.

- Le premier sternite abdominal est moins densément ponctué.

- Les épipleures élytraux semblent plus densément ponctués.

Australanius umbilicatus **n. sp.**

HOLOTYPE : ♂, Australie, nord Queensland, Mossman Bluff Track, 5-10 km W. Mossman, 1-17.I.1989, site 7 (1000 m), pitfall (*Monteith, Thompson & Anzses leg.*), Queensland Museum. Exemplaire conservé à l'Australian National Insect Collection (ANIC) du CSIRO (Australie).

PARATYPE : 1 ex. de sexe indéterminé, *idem* holotype, 20.XII.1989-15.I.1990, site 4 (600 m), flt. intercept. (*Monteith, Thompson & Anzses leg.*), Queensland Museum. Exemplaire conservé dans la collection Y. Gomy (Nevers, France).

Description. – Mensurations du mâle holotype : longueur (sans la tête) : 1,31 mm ; largeur aux épaules : 0,97 mm. Mensurations du paratype (sexe indéterminé) : *idem* : 1,25 mm / 1,02 mm.

Edéage (fig. 2-3) : en deux segments sub-égaux. Une volumineuse vésicule basale et le lobe médian (longueur 0,31 mm) régulièrement rétréci de la base au sommet qui est très effilé et recourbé à 90°.

Cette troisième espèce d'*Australanius* possède aussi l'ensemble des caractères génériques. Elle se sépare facilement des deux autres espèces par la combinaison des caractères suivants :

- un corps un peu plus ovalaire ;

- la présence d'un petit tubercule central émoussé situé au tiers basal du métasternum ;

- la strie anté-scutellaire du pronotum forme un arc nettement plus accentué que chez les deux autres espèces.

Elle se sépare d'*Australanius verrucosus* par sa ponctuation non verruqueuse.

Elle se sépare d'*Australanius delicatulus* :

- par la ponctuation du pronotum dont les gros points sont plus espacés, plus enfoncés et plus irrégulièrement distants les uns des autres ;

- par la strie marginale du pronotum marquant l'arrondi derrière les yeux sans atteindre les angles antérieurs ;

- par la ponctuation des stries élytrales moins délicate ;

- par une ponctuation en bande centrale du prosternum dont les stries sont un peu convergentes de la base au sommet ;

- par la ponctuation basale latérale du métasternum plus nette ;

- par la ponctuation du premier sternite abdominal plus forte et plus dense, surtout sur les côtés.

CLEF DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES DU GENRE *AUSTRALANIUS*

1. Strie anté-scutellaire du pronotum arquée. Métasternum avec un tubercule central émoussé au niveau du tiers basal .... ***Australanius umbilicatus*** n. sp.

- Strie anté-scutellaire du pronotum "plate", presque droite. Métasternum non tuberculé **2**

2. Ponctuation pronotale et élytrale verruqueuse, rugueuse. Strie marginale du pronotum rejoignant les angles antérieurs .... ***Australanius verrucosus*** n. sp.

- Ponctuation pronotale et élytrale non verruqueuse, plus fine, non rugueuse. Strie marginale du pronotum droite derrière les yeux, n'atteignant pas les bords latéraux de part et d'autre .... ***Australanius delicatulus*** n. sp.

REMERCIEMENTS. – Je profite de l'occasion qui m'est donnée ici pour remercier une nouvelle fois officiellement M. G. B. Monteith, récolteur de l'essentiel de ce matériel rare et exceptionnel ; mes amis P. Kanaar et H.-P. Aberlenc, l'un pour m'avoir confié cette étude et l'autre pour la réalisation de la très belle photographie qui l'illustre parfaitement.

AUTEUR CITÉ

GOMY Y., 1984. – Révision des Acritini d'Australie et de Tasmanie (Col. Histeridae). *Annales de la Société entomologique de France,* **20** (2) : 171-201.

—— 1985. – Contribution à la connaissance des *Eutribalus* Bickhardt, de la faune australo-papoue (Col. Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.),* **2** (4) : 377-383.

—— 1991. – Description de deux nouveaux *Bacanius* LeConte de la faune australienne (Coleoptera, Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.),* **9** (1) : 75-81.

—— 1994. – Désignation du lectotype de *Platysoma planiceps* Mac Leay, 1871 d'Australie. (Col. Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.),* **11** (3) : 306-307.

—— 1995. – Contribution à la connaissance des Micro-Histeridae australiens (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon,* **64** (8) : 373-380.

—— 2007. – Contribution à la connaissance des Acritini éthiopiens. X. De l'étude de quelques « types » et description d'une nouvelle espèce d'*Acritus* J. L. LeConte, 1853 d'Ethiopie (Coleoptera, Histeridae). *Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.),* **24** (1) : 37-52.

Olivier MONTREUIL. – **Mise au point nomenclaturale au sujet d'*Eupotosia affinis* ssp. *falsafii* Montreuil, 2006 (Col., Cetoniidae).**

J'ai décrit récemment (MONTREUIL, 2006) sous le nom de *falsafii* une nouvelle sous-espèce d'*Eupotosia affinis* (Andersch, 1797) des monts Zagros, caractérisée par sa coloration entièrement bleu-vert, tranchant nettement avec le système de coloration des sous-espèces présentes en Asie Mineure, et par la fine ponctuation du côté du disque élytral, caractère partagé avec *Eupotosia affinis* ssp. *pyrodera* (Reitter, 1891).

Au début du XXe siècle, REITTER (1909) avait introduit le nom *cyaniventris* pour désigner une aberration de coloration, cyanisante, d'*Eupotosia affinis* provenant de "Khosrova", en Perse. Le titre de l'article de Reitter, "Farbenaberration der *Potosia affinis* Andersch", ainsi que le contenu de cet article, dans lequel sont nommées deux autres aberrations de coloration dont une, provenant de la même localité que *cyaniventris* et se rattachant à *Eupotosia affinis* ssp. *pyrodera* Reitter, 1891, ne laissent aucune place à l'ambiguïté : l'auteur a bien donné au nom *cyaniventris* un rang infra-subspécifique [voir l'article 45.6 du *Code international de nomenclature zoologique* (1999)]. Ce nom n'est donc pas disponible au sens de l'article 10.2 du *Code*.

TAUZIN (2008) a assigné au nom *cyaniventris* le rang de sous-espèce, le rendant ainsi disponible au sens de l'article 10.2 du *Code*, et Tauzin, 2008, devient l'auteur de ce nom, et non Reitter, 1909, comme le maintient Tauzin. L'assertion de cet auteur affirmant la priorité de *cyaniventris* sur *falsafii* est par conséquent fausse en cas de synonymie entre les deux noms